

Actes 3,11-26 : Discours de Pierre

- 3,11 L'homme ne lâchait plus Pierre et Jean ;
tout le peuple accourut autour d'eux, stupéfait¹,
au portique appelé Portique de Salomon².
- 12 À cette vue, Pierre s'adressa au peuple :
*« Israélites, pourquoi vous étonner de ce qui arrive ?
ou pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était
par notre puissance ou notre piété personnelles
que nous avons fait marcher cet homme ?*
- 13 *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères,
a glorifié³ son Serviteur⁴ Jésus que vous, vous aviez livré
et que vous aviez refusé en présence de Pilate,
décidé, quant à lui, à le relâcher.*
- 14 *Vous avez refusé le Saint et le Juste⁵,
et vous avez réclamé pour vous la grâce d'un meurtrier.*
- 15 *Le Prince de la vie⁶ que vous aviez fait mourir,
Dieu l'a ressuscité des morts – nous en sommes les témoins*

¹ Texte « occidental » : *Comme Pierre et Jean sortaient, il sortit avec eux sans les lâcher : ils s'arrêtèrent, stupéfaits...* La scène qui suit se situe donc hors du temple au sens restreint (3,2 note).

² Ce *portique* bordait, probablement à l'est, le parvis des païens.

³ En *glorifiant* Jésus par la Résurrection, Dieu accomplit les *promesses qu'il avait faites aux pères* (voir 3,18 note ; 3,25 note).

⁴ Peut-être liturgique, ce titre présente probablement Jésus comme le *Serviteur* d'Ésaïe 52,13-53,12 (voir 8,32 note ; Lc 22,37 note). Il est propre aux Actes (3,26 ; 4,27.30) et doit être archaïque (voir 3,14 note ; 3,15 note).

⁵ Deux titres christologiques archaïques (voir 2,27 ; 7,52 ; 13,35 ; 22,14 ; voir 3,13 note ; 3,15 note ; Ésaïe 53,11) qui sont ici en forte opposition avec *meurtrier*.

⁶ Titre christologique qui n'a d'analogue dans le Nouveau Testament qu'en 5,31 et He 2,10 ; 12,2 ; il paraît archaïque (voir 3,13 note ; 3,14 note). L'expression signifie sans doute que Jésus est le premier bénéficiaire de la Vie et, en un sens, son *fondateur* (voir 26,23 note).

- 16 *Grâce à la foi au nom de Jésus⁷,
ce Nom⁸ vient d'affermir cet homme que vous regardez
et que vous connaissez ; et la foi qui vient de Jésus⁹
a rendu à cet homme toute sa santé, en votre présence à tous.*
- 17 *Cela dit, frères, c'est dans l'ignorance¹⁰, je le sais,
que vous avez agi, tout comme vos chefs.*
- 18 *Dieu, lui, avait d'avance annoncé par la bouche de tous les
prophètes que son Messie souffrirait¹¹*

⁷ Il s'agit de la *foi* en Jésus (voir notes suivantes), qui a rendu possible le miracle : la foi de l'infirmes peut-être impliquée dans son attente (3,5) ; la foi nécessaire à Pierre pour accomplir ce premier miracle (Lc 17,6 ; voir 1 Co 12,9 ; 13,2).

⁸ Le *Nom* équivaut ici (voir 3,6 note ; 4,7) à la personne même de Jésus ressuscité, véritable auteur de ce miracle (4,10 ; voir 4,30). Plus profondément encore, c'est ce *Nom* qui apporte aux hommes le salut (4,12 note) dont les miracles ne sont que l'image. C'est pour ce *Nom* que souffrent les apôtres (5,41 ; voir 21,13) ; c'est en lui que sont baptisés les croyants (2,28 note), c'est lui qu'ils invoquent (19,14.21 ; 22,16 ; voir 2,21) voir 5,41 note. Toute cette théologie sous-jacente du *Nom* est caractéristique des Actes dans le Nouveau Testament et doit être archaïque (voir Ph 2,9s).

⁹ Littéralement : *la foi grâce à lui* (plutôt que : *en lui*) – « lui » renvoie peut-être au Nom, mais plus probablement à Jésus : la foi qui a guéri l'homme (voir Lc 8,48 ; etc.) viendrait donc elle-même de Jésus.

¹⁰ Cette *ignorance* est la méconnaissance du dessein de Dieu annoncé par les prophètes (3,18 ; voir 2 Co 3,14-16). Être considérée comme une excuse (voir Lc 23,24 note) ne l'empêche pas d'être en soi une faute qui éloigne les Juifs de Dieu (voir 13,27 note) comme un autre type d'ignorance en éloigne les païens (voir 17,30 note). Les uns et les autres ne peuvent en sortir que par la conversion et le pardon (3,19 note).

¹¹ Voir 4,26 note.

et c'est ce qu'il a accompli¹².
19 Convertissez-vous¹³ donc et revenez à Dieu¹⁴,
afin que vos péchés soient effacés :
20 ainsi viendront les moments de fraîcheur¹⁵ accordés par le
Seigneur, quand il enverra le Christ qui vous est destiné, Jésus,
21 que le ciel doit¹⁶ accueillir jusqu'aux temps où sera restauré tout¹⁷
ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes
d'autrefois.

¹² Cette affirmation explicite un aspect fondamental de la foi et du message apostoliques (voir 2,14 note) : l'*accomplissement* par Dieu de ses prophéties et de ses promesses de l'Ancien Testament (voir 1 Co 15,3-4). Inauguré par la venue de Jésus (3,26 ; 13,23), sa Passion (1,16 ; 4,25-28 ; 13,27-29) et sa Résurrection (2,32-34 ; 3,13 note ; 13,32-37), cet accomplissement se poursuit dans le pardon des péchés (10,43), le don de l'Esprit (2,16-21.33), le déroulement de la prédication apostolique (13,40s.46s ; 28,25-28) et la constitution de l'Eglise (15,14-19), en attendant de s'achever avec la venue glorieuse du Christ (3,20-21).

¹³ Ou : *repentez-vous*.

¹⁴ Littéralement : *revenez*. Cet appel à la conversion pour le pardon des péchés est la conclusion habituelle des discours missionnaires (2,28 ; 3,26 ; 10,43 ; 13,38 ; 17,30). La *conversion* est une transformation intérieure qui fait passer l'homme de l'ignorance (3,17 note) à la foi en le rapprochant de Dieu (26,18-20) ; pour les Juifs, ce rapprochement est plutôt un retour (9,35) et, pour les païens, une venue vers Dieu (14,15 ; 15,19).

¹⁵ Ou : *du repos, du répit*. La venue de Jésus transformera l'existence humaine.

¹⁶ Littéralement : *il faut que le ciel l'accueille...* Dans les Actes, on rencontre souvent comme ici cette notation d'une sorte de nécessité (voir Lc 2,49 ; 4,43 ; 9,22 ; etc.) : tel événement *doit* arriver, il *faut* que tel homme fasse telle chose. Ici ou là cette nécessité découle d'un enseignement de Jésus (20,35 ; voir 14,22), mais plus généralement elle se rattache directement au plan de Dieu (voir 2,23 note) annoncé par l'Ecriture (1,16.20 ; 17,3), révélé actuellement à certains hommes (9,6,16 ; 19,21 ; 23,11 ; 27,24) ou connu par et dans la foi (5,29 ; 4,12 ; 16,30).

¹⁷ Sans qu'on puisse exclure l'idée d'une restauration cosmique (voir 2 P 3,13 ; Ap 21,1-5), les perspectives se limitent plutôt, ici comme en 3,25, à Israël : *Tout* doit désigner la royauté davidique (voir 1,6 ; Lc 1,69) et le peuple dispersé dont les prophètes ont annoncé le rétablissement ; voir Mt 17,11.

- 22 *Moïse d'abord a dit¹⁸ :*
Le Seigneur Dieu suscitera pour vous, d'entre vos frères,
un prophète tel que moi ;
vous l'écoutez en tout ce qu'il vous dira.
- 23 *Et toute personne qui n'écouterait pas ce prophète*
sera donc retranchée du peuple¹⁹
- 24 *Et tous les prophètes depuis Samuel et ses successeurs*
ont, à leur tour, parlé pour annoncer les jours que nous vivons.
- 25 *C'est vous qui êtes les fils des prophètes et de l'alliance*
que Dieu a conclue avec vos pères²⁰,
lorsqu'il a dit à Abraham :
- En ta descendance, toutes les familles de la terre*
seront bénies²¹.
- 26 *C'est pour vous que Dieu a d'abord²² suscité²³*
puis envoyé son Serviteur, pour vous bénir

¹⁸ Citation composite (Deutéronome 18,15.18s ; Lévitique 23,29). Jésus apparaît ici comme *le* prophète semblable à Moïse ; voir 7,25 note ; 7,37 ; Jn 1,21 ; 6,14 ; 7,40.

¹⁹ Autrement dit, seuls les Juifs qui ont accueilli ou accueilleront Jésus continueront à faire partie du peuple De Dieu (voir 15,14).

²⁰ Cette mention de l'alliance avec les pères éclaire l'allusion au Dieu des pères en 3,13. L'expression *fils de l'Alliance* est attestée à Qumrân.

²¹ Le texte cité (Genèse 22,18 ; voir 12,3) dit « toutes *les nations* de la terre : la perspective est universaliste (voir Ga 3,8-29). Le remplacement de *nations* par *familles* indique qu'ici cette promesse est appliquée d'abord, sinon uniquement, à Israël (voir 3,26 note) : c'est à lui qu'est destinée la bénédiction (3,26) ; voir 5,31 note.

²² Ou : *c'est pour vous d'abord que Dieu...* ; dans ce cas le texte affirmerait la priorité d'Israël dans l'histoire du salut (voir 2,39 note ; 13,46 note).

²³ Ce mot renvoie à *suscitera* de la citation faite en 3,22 ; mais il signifie aussi *ressuscité* ; il faudrait pouvoir traduire : *Dieu a d'abord suscité et ressuscité...*

*en détournant chacun de vous de ses méfaits*²⁴.

Ac 4,1-22 : Pierre et Jean devant le Sanhédrin

- 4,1 Pierre et Jean parlaient encore au peuple quand les prêtres, le commandant du temple et les Saducéens les abordèrent.
- 2 Ils étaient excédés de les voir instruire le peuple et annoncer, dans le cas de Jésus, la résurrection des morts¹.
- 3 Ils les firent appréhender et mettre en prison jusqu'au lendemain, car le soir était déjà venu.
- 4 Parmi les auditeurs de la Parole, beaucoup étaient devenus croyants ;

²⁴ La conversion (voir 3,19) serait ainsi un don de Dieu (voir 5,31 ; 10,36 ; 11,18 ; etc.) et de son Serviteur. Mais on pourrait traduire aussi : ... *pour bénir chacun d'entre vous s'il se détourne de ses méfaits*..

¹ Les *Sadducéens* ne croyant pas à la résurrection générale (voir 26,3 note), ne pouvaient admettre la résurrection particulière et privilégiée de Jésus (26,23 note).

leur nombre s'élevait à environ cinq mille personnes².

5 C'est donc le lendemain que s'assemblèrent les chefs, les anciens et les scribes qui se trouvaient à Jérusalem.

6 Il y avait Hanne, le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre et tous les membres des familles de grands prêtres.

7 Ils firent amener Pierre et Jean devant eux, et procédèrent à leur interrogatoire :

« A quelle puissance ou à quel nom³ aviez-vous eu recours pour faire cela ? »

8 Rempli d'Esprit Saint, Pierre leur dit alors :

9 *« Chefs du peuple et anciens, on nous somme aujourd'hui, pour avoir fait du bien à un infirme, de dire par quel moyen cet homme se trouve sauvé⁴.*

10 *Sachez-le donc, vous tous et tout le peuple d'Israël, c'est par le nom de Jésus Christ, le Nazôreen, crucifié par vous, ressuscité des morts par Dieu, c'est grâce à lui⁵ que cet homme se trouve là, devant vous, guéri.*

11 *C'est lui, la pierre angulaire, que vous, les bâtisseurs aviez mise au rebut : elle est devenue la pierre angulaire⁶.*

12 *Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui⁷ : car aucun autre nom sous le ciel n'est offert aux hommes,*

² Ce verset est une sorte de parenthèse ; on peut aussi comprendre que l'effectif de la communauté passa à environ cinq mille personnes ; voir 2,41 note.

³ Le *nom* de Jésus va se trouver au centre du débat : voir 3,16 note.

⁴ C'est-à-dire guéri, mais cette guérison est l'image, sinon le signe du salut (4,12 note) : voir 14,9 ; 3,16 note ; Lc 8,36 note.

⁵ *Grâce au Nom* ou *grâce à Jésus*, ce qui est tout un (3,16 note).

⁶ Psaume 118,22 ; voir Lc 20,17 note.

⁷ Phrase absente dans certains témoins.

*qui soit nécessaire à notre salut*⁸. »

- 13 Ils constataient l'assurance⁹ de Pierre et de Jean, et se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés. Ils reconnaissaient en eux les compagnons de Jésus,
- 14 ils regardaient l'homme qui se tenait près d'eux, guéri, et ils ne trouvaient pas de riposte.
- 15 Ils donnèrent donc l'ordre de les faire sortir du Sanhédrin et ils délibérèrent.
- 16 « *Qu'allons-nous faire de ces gens-là ?* » se disaient-ils.
En effet, ils sont bien les auteurs d'un miracle évident : la chose est manifeste pour toute la population de Jérusalem, et nous ne pouvons pas la nier.
- 17 *Il faut néanmoins en limiter les suites parmi le peuple : Nous allons donc les menacer pour qu'ils ne mentionnent plus ce nom*¹⁰ *devant qui que ce soit.* »
- 18 Ils les firent alors rappeler et leur interdire formellement de prononcer ou d'enseigner le nom de Jésus¹¹.
- 19 Mais Pierre et Jean leur répliquèrent :
« *Qu'est-ce qui est juste aux yeux de Dieu : vous écouter ou l'écouter, lui ? A vous d'en décider !*
- 20 *Nous ne pouvons certes pas, quant à nous,*

⁸ Littéralement : *en* (ou : *par*) *qui il faut que nous soyons sauvés*. Jésus seul est *Sauveur* (5,31 ; 13,23). Le salut, annoncé (2,21 ; 13,47) et préfiguré dans l'Ancien Testament (voir 7,25), sera la question centrale de la crise racontée en Ac 15 (15,1.11) ; il était proclamé par la prédication apostolique (11,14 ; 13,26) qui en ouvrait la voie (16,17 ; voir 9,2 note) à tous les hommes (13,47), moyennant la foi (16,30s) ; voir 15,1 note et 15,7 note.

⁹ Ce substantif (ainsi que le verbe apparenté) désigne l'*assurance*, à la fois intérieure et visible, qui caractérise la prédication apostolique, même dans les situations difficiles, d'un bout (2,29) à l'autre (28,31) des Actes. Fondée sur Dieu, sur le Nom, sur le Seigneur dont la présence est manifestée par *les signes et les prodiges* qui accompagnent la prédication (4,29s.31 ; 9,27s ; 14,3), elle apparaît comme un aspect de la foi.

¹⁰ Plutôt que : *pour qu'ils ne parlent plus en ce nom*. Ce qui va être interdit aux apôtres, c'est de parler du *Nom*, c'est-à-dire de Jésus ressuscité (voir 3,16 note).

¹¹ Plutôt que : *d'enseigner au nom de Jésus*.

*taire ce que nous avons vu et entendu*¹². »

- 21 Sur des menaces renouvelées, on les relâcha, faute d'avoir trouvé moyen de les condamner. C'était à cause du peuple : car tout le monde rendait gloire à Dieu¹³ de ce qui s'était passé.
- 22 L'homme qui avait bénéficié de cette guérison miraculeuse avait en effet plus de quarante ans.

¹² Les apôtres ont vu et entendu Jésus avant (1,22 note ; 10,39) et après (1,3 ; 10,41s) sa mort ; et ils ont cru. Ce qu'ils ne peuvent taire, en tant que témoins (1,22 note), c'est à travers et par-dessus tout leur foi en Jésus ressuscité et sauveur (4,10-12).

¹³ Comme Luc (2,20 note), les Actes parlent volontiers de *louer*, de *glorifier*, etc. *Dieu*. A la louange de la première communauté (2,47) se joint bientôt celle de l'in-firme guéri (3,8-9), puis celle de Corneille (10,46) et d'autres païens (13,48 ; voir 19,17). La première communauté glorifie Dieu de ces conversions (11,18 ; 21,20), car elle y reconnaît son intervention : la louange plénière suppose en effet la foi (voir 13,48) qui discerne l'action de Dieu dans la trame de l'histoire (à l'opposé : 12,23).